5èmes Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie

organisées par le Centre Hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

PROGRAMME

Jeudi 31 janvier et **vendredi 1er février 2019**

de 9h à 18h (J1) et de 9h à 17h (J2)

à « Valpré » Écully (Lyon-Nord)

Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes

CENTRE HOSPITALIER Saint-Cyr au Mont d'Or

santé mentale

G.R.S.I. Groupe de Recherche en Soins Infirmiers

AFI RHONE · ARSI · ELSEVIER · PERF SANTE · SocleCare.eu · Revue Francophone Internationale de Recherche Infirmière · CADRE DE SANTE.com · MACSF · infirmiers.com · Ville d'Écully · ONLYLYON TOURISME ET CONGRÈS

Argument

En 2018, la dynamique initiée par les Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie a mobilisé 60 établissements et activé un réseau de plus de 900 professionnels. Parallèlement, au niveau national, on compte aujourd'hui près d'une centaine de travaux de recherche en soins, tous cadres confondus.

La recherche en soins en psychiatrie existe, se porte bien et continue de se développer malgré un contexte difficile et parfois peu favorable. Son dynamisme s'affirme, cette année la psychiatrie compte 23 lettres d'intentions aux Programmes Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédical (PHRIP) sur les 152 retenues. Un chercheur confirmé, M. Jean Manuel Morvillers est un des premiers à soutenir une habilitation HDR (Habilitation à Diriger des Recherches).

Avancées notoires, la recherche en soins est aujourd'hui représentée à la coordination nationale des dispositifs régionaux de recherche clinique en psychiatrie et au COPIL national de psychiatrie pour être force de propositions sur la structuration de la filière des soins infirmiers.

Après la Suisse et la Belgique, la dimension francophone s'est étendue en 2018 au Luxembourg et à la Finlande. En 2019, le Canada et le Maroc seront représentés aux journées.

Nos Rencontres se situent au carrefour de ces nombreuses initiatives et à la confluence de ces dynamiques. En 2019, le terme de Rencontres prend toute sa signification avec des équipes et des professionnels venant de tous les horizons. Nous allons nous retrouver autour :

- de recherches en cours, en phase exploratoire, finalisées avec un développement des retours sur les pratiques ;
- de thèmes variés, *interventions auprès des proches aidants, prise en soin de la personnalité borderline, évaluation du processus d'ETP, la contenance soignante en UMD*, etc. ;
- d'équipes de recherche débutantes, confirmées ou expertes ;
- de cadres de recherches diversifiées : universitaires, du DU au doctorat, éligible à un cadre PHRIP, adossés à des comités scientifiques locaux, structurés dans des URC (Unité de Recherche Clinique) ou en accompagnement et en formation méthodologique dans une logique professionnelle.

Les participants partagent la volonté d'échanger, de confronter les modèles et les questionnements dans une démarche scientifique. Au-delà de la pluralité des chemins méthodologiques qualitatifs et quantitatifs, la dimension de l'épistémologie pour la recherche en soins en psychiatrie est ouverte. Elle cherche à interroger un nouveau paradigme entre les approches explicatives et compréhensives, déductives/inductives et entre « les pratiques fondées sur des preuves » et « des preuves fondées sur les pratiques ».

Les temps de pauses, les échanges informels, les repas thématiques, une ambiance de travail légère, mais studieuse, seront de nouveau la signature de nos journées, ouvertes à tous les professionnels de la psychiatrie.

G.R.S.I.

Groupe de Recherche en Soins Infirmiers

Contact GRSI :

Tél. **04 72 42 32 87** et **06 14 46 72 79**
courriel : **grsi@ch-st-cyr69.fr**

Retrouvez les interventions, les vidéos, les photos, les PWP, les posters des Rencontres de la Recherche 2016 et 2017 sur **www.crmc-psy.fr, onglet recherche**

1ère journée

Jeudi 31 janvier 2019

8h30 - 9h15

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully.

Dépose des posters - Café et viennoiseries.

9h15 - 9h40

Ouverture des journées

- **M. Yves-Marie Uhlrich,** maire d'Ecully.
- **M. le Dr Jean-Yves GRALL,** directeur général de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes (ARS AURA).
- **M. Jean-Charles Faivre-Pierret**, Directeur du CH Saint-Cyr.
- Introduction des journées : **Jean-Paul Lanquetin,** Infirmier de Secteur Psychiatrique, responsable du GRSI, et Comité d'Organisation des Rencontres de la Recherche en Soins.

Thème de la matinée : *Eclairages croisés sur une épistémologie pour la recherche en soins en psychiatrie et sur l'histoire des infirmiers psychiatriques*
Discutant : ***Krzysztof Skuza,*** *Ph.d, professeur associé Haute Ecole de Santé, Vaud, Lausanne, Suisse.*

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échange.

9h40 - 10h15

Philippe Svandra, Cadre de santé, PhD, Chargé de cours à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Recherche en soins. Entre expliquer et comprendre, quelques considérations épistémologiques et éthiques

Des études de type EBN (evidence based nursing) visant à établir des données probantes à des travaux de type anthropologique ou sociologique en passant par des observations cliniques relevant de la phénoménologie, le champ de la recherche en soins est vaste et varié.

Au-delà de la distinction classique entre recherches quantitatives et qualitatives, il m'apparait pertinent, en référence aux travaux de Wilhelm Dilthey (1833/1911), de différencier ici deux grands types de recherches ; celles qui visent à expliquer et celles qui cherchent à comprendre. Selon Paul Ricœur : « dans un cas, je demande une cause, dans l'autre une raison. » [(1)]

Rappelons à cet égard, qu'à condition évidemment de respecter une certaine rigueur méthodologique, ces approches (explicatives ou compréhensives) sont aussi légitimes l'une que l'autre. Soulignons toutefois que, d'un point de vue épistémologique, elles ne répondent pas aux mêmes critères de scientificité, et que d'un point de vue éthique, elles ne posent pas les mêmes problèmes.

(1) Paul Ricœur, Expliquer et comprendre. Sur quelques connexions remarquables entre la théorie du texte, la théorie de l'action et la théorie de l'histoire. In: Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série, tome 75, n°25, 1977. pp. 126-147.

10h15 - 10h50

Aude Fauvel, historienne, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des humanités en médecine, Centre hospitalier universitaire vaudois/Université de Lausanne, Suisse.

« Gardiens » et infirmiers en psychiatrie : une histoire inconnue ?

Contrairement à l'histoire de la médecine, l'histoire infirmière reste un domaine encore peu exploré par les historiens professionnels, que ce soit dans le secteur psychiatrique ou ailleurs. Cette invisibilité historique se retrouve sur la place publique, puisqu'à l'exception notable de Florence Nightingale, pratiquement aucune personnalité infirmière n'a fait l'objet de dispositifs mémoriels d'ampleur, tels que statues, musées ou peintures commémoratives. De même, si des micros-trottoirs prouvent que tout un chacun est capable de citer quelques figures de « grands médecins », en revanche bien rares sont ceux qui connaissent des noms de « grandes infirmières » ou de « grands infirmiers ».

Cette communication a pour objectif d'interroger les raisons de cette lacune de la recherche en histoire. En présentant un bilan de ce que les historiens savent (ou, plutôt, de ce qu'ils ne savent pas…) sur le rôle des « concierges », des « gardiens », puis des « infirmiers » dans l'évolution des pratiques et des savoirs psy, il s'agira aussi d'interroger les effets de ces méconnaissances sur la construction actuelle de l'identité de la profession infirmière en psychiatrie.

10h50 - 11h20 **Pause gourmande, café, viennoiserie - Visite des posters**

11h20 - 12h40 **Amélie Perron**, infirmière, PhD, Professeure agrégée à l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa, et Co-fondatrice de l'Observatoire infirmier, Canada.

Pour une culture « désobéissante » dans les soins infirmiers psychiatriques, ou comment résider en marge des certitudes.

Le concept de désobéissance n'a pas la cote dans notre société : il est automatiquement associé à des notions de transgression, d'interdit moral, voire d'illégalité. Pourtant, il est riche d'un point de vue de la promotion des soins infirmiers auprès de personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Loin de se limiter à des notions négatives, comme une attitude « contre » quelque chose, la désobéissance doit plutôt être vue comme un engagement « pour » quelque chose : pour des valeurs ou des principes conformes aux idéaux dont se réclame notre profession. Cette présentation vise à réapprivoiser le concept de désobéissance, à mettre en évidence ses dimensions éthiques et politiques pour les soins infirmiers psychiatriques et à examiner dans quelle mesure il permet aux infirmières et infirmiers psychiatriques de se réapproprier leur pratique dans des milieux de soins de plus en plus stratifiés et gouvernés par des impératifs non-soignants.

Outre sa recherche doctorale portant sur les soins infirmiers psychiatriques en milieu correctionnel, Amélie Perron a travaillé sur de nombreux projets en soins psychiatriques et en soins psycho-légaux au Canada, en France et en Australie. Ses travaux sont ancrés dans la théorie critique. Ses axes de recherche comprennent les soins infirmiers prodigués à des populations captives et/ou marginalisées, les soins psychiatriques et les soins psycho-légaux, les relations de pouvoir dans les milieux de soins, de même que les questions liées aux discours, à l'identité, aux représentations sociales, au risque et à l'éthique. Elle s'intéresse également à l'épistémologie infirmière. Ces dernières années, elle a intégré des questions liées à l'action politique et à la résistance infirmière à son programme de recherche. Sa pratique clinique se situe en soins infirmiers psychiatriques communautaires et en intervention de crise.

12h40 - 14h00 **Repas sur place au restaurant attenant du Valpré - Visite des posters**

Thème de l'après-midi : *Un outil d'investigation, un dispositif de recherche, une initiative de transmission de résultats, une session francophone et une session posters, points focus sur la RSI en psychiatrie.*
Discutant : ***Dominique Friard,*** *Infirmier de Secteur Psychiatrique, Formateur, superviseur d'équipes, rédacteur en chef adjoint de la revue Santé Mentale, Avignon, (84).*

14h00 - 14h40 **Mathilde Meriaux,** psychologue clinicienne, doctorante, université de Mons, Belgique.
Jennifer Denis, PhD, psychothérapeute, psychologue clinicienne, enseignante et chercheuse, post-doctorat à l'université de Trois-Rivières (Québec), Université de Mons, Belgique.

Questionner l'implicite pour une description approfondie de nos actions thérapeutiques : méthodes et applications de l'entretien d'explicitation.

Il nous est souvent utile de prendre le temps d'un retour réflexif sur nos propres activités. Cependant, nous ne savons pas toujours décrire explicitement les capacités mobilisées dans l'action. À cette fin, nous vous présenterons les ***principes de l'entretien d'explicitation*** *(Vermersch, 1994 ; 2012) et ses applications dans la recherche clinique et la recherche en soins. Cet outil d'investigation et cette technique qualitative permet d'accompagner le sujet vers le passage de la conscience pré-réfléchie à la conscience réfléchie, à propos d'un vécu passé spécifié. Nous montrerons comment l'entretien d'explicitation permet de guider le sujet vers une position de parole incarnée pour accéder à ses connaissances pré-réfléchies. Puis, nous donnerons des exemples d'applications de cette méthode pour aider chercheurs en soins et praticiens à s'approprier cette technique dans leur pratique. Enfin, nous exposerons le modèle d'analyse de données développé dans le cadre d'une recherche doctorale (Denis, 2016).*

Mathilde Mériaux réalise actuellement une thèse de doctorat au sein du service de psychologie clinique systémique et psychodynamique. Ses recherches se centrent sur l'expérience de l'accueil au sein d'urgences psychiatriques et s'ancrent spécifiquement dans une démarche qualitative. Son objectif est de modéliser le concept d'accueil et de cerner les actions thérapeutiques à l'œuvre lors de ce premier moment de prise en charge.

Jennifer Denis a un poste de première assistante au sein du service de psychologie clinique de l'université de Mons où elle a réalisé son doctorat en 2016. Ses recherches se centrent sur les processus thérapeutiques à l'œuvre en interventions clinique de crise. Elle décrit les expériences vécues des experts afin de mieux comprendre comment ils ajustent leurs interventions cliniques et thérapeutiques. Les méthodologies utilisées sont particulièrement basées sur des méthodologies qualitatives (Grounded Theory Methodology, Entretien d'explicitation, Analyse thématique, IPA).

14h40 - 15h00

Jacques Bagur, médecin psychiatre, président de la Fédération de recherche du CH SJD,
Ludovic Serna, Infirmier, CSS, **Mickael Mastracci,** infirmier, DU ARC, CH Saint Jean De Dieu (69).

Fédération de recherche : Le modèle du CH saint Jean De Dieu (69).

Le Centre Hospitalier de Saint Jean de Dieu, dispositif de soins sanitaires de la fondation ARHM, est un des trois hôpitaux psychiatrique du département du Rhône. Il a de longue date, participé au développement de la recherche clinique dans la région lyonnaise.

Ainsi, un dispositif a été mis en place afin de recenser, coordonner et soutenir méthodologiquement et financièrement les recherches mises en œuvre dans l'établissement : la fédération de recherche.

Cette dernière, portée par le projet d'établissement, a été dotée de temps professionnels dédiés à son activité. Plus récemment, la recherche en soins infirmiers a intégré le dispositif. Il s'agit ici de présenter l'organisation et la dynamique fédérative de cette unité fonctionnelle de l'hôpital de Saint Jean de Dieu ainsi que les perspectives d'évolution et les enjeux des sciences infirmières en abordant les difficultés rencontrées pour leur développement au niveau institutionnel et des idées de réflexion pour y remédier.

15h00 - 15h30

Loïc Rohr, infirmier, GRSI, **Jean-Paul lanquetin,** Infirmier de secteur psychiatrique, GRSI, CH de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (69).

« Etre-là, être avec… », présentation du reportage audiophotographique, film de 16 minutes.

Le soin psychique et plus généralement le soin en psychiatrie manque de visibilité.

En effet, La psychiatrie connaît un déficit d'images sur le cœur de ses activités. Ce constat est majoré par des représentations sociales défavorables chez le public et les professionnels de santé. Ces représentations favorisent à leur tour une internalisation de la stigmatisation chez nombre de patients, avec leurs effets négatifs de dévalorisation, et de retard à l'accès aux soins.

Le fond commun de ces représentations stéréotypées est également véhiculé par les médias qui assurent de ce fait leur pérennité. La question de la psychiatrie est abordée essentiellement sous l'angle du sensationnalisme ou par la porte étroite de la contrainte. La question qui nous intéresse devient alors, quelle visibilité pour l'ordinaire, le quotidien du soin en psychiatrie ?

Le travail de Mme Sylvie Legoupi permet de répondre en partie à cette question. Son regard photographique se traduit par la mise en image de ses gestes « invisibles » du quotidien, ces attentions, ces postures, ses actions riches de significations sociales et humaines. Dans le regard de cette photographe, le travail de soin « informel » lié au prendre soin, l'activité au quotidien gagne enfin sa part de mise en lumière. Cet objectif de mise en visibilité nous permet à son tour d'illustrer nos résultats de recherche sur le travail informel des soignants en psychiatrie et d'augmenter les niveaux d'intégration des résultats de recherche.

15h30 - 16h00 **Pause-café - Respiration - Visite des posters**

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

Ouverture des inscriptions aux tables thématiques pour le repas du vendredi 1er février 2019 à midi

16h00 - 16h50

Shyhrete Rexhaj, infirmière, PhD en sciences infirmières, Professeure associée HES Institut et Haute École de la Santé La Source, Lausanne, Laboratoires d'Enseignement et de Recherche en Santé Mentale & Psychiatrie, Suisse.

Ensemble : une intervention précoce brève auprès des proches aidants de patients souffrant de troubles psychiatriques.

Les proches aidants jouent un rôle essentiel dans le processus de rétablissement des patients atteints de troubles psychiatriques. Toutefois, ce rôle présente parfois des risques pour la santé des proches, tels qu'une baisse de la qualité de vie et une détresse importante. À ce jour, les soutiens offerts aux proches ne répondent pas à l'ensemble de leurs besoins. Afin de combler ce manque, le programme ***Ensemble*** *a été conçu durant les études doctorales en sciences infirmières de S. Rexhaj en collaboration avec des proches aidants et une équipe pluridisciplinaire de santé mentale. Pendant le programme, l'infirmière/l'infirmier propose un soutien individualisé en cinq séances. La première séance d'évaluation et d'engagement est centrée sur les besoins individuels des proches, leurs émotions douloureuses et leurs ressources. Le soutien concret proposé est modulé en fonction de cette évaluation permettant ainsi d'offrir des mesures préventives en matière de santé pour les proches aidants. La faisabilité et l'acceptabilité de ce programme ont été évaluées dans une étude pilote. Les résultats obtenus et les perspectives cliniques et de recherche en soins seront ainsi exposés et discutés. La contribution infirmière dans le développement et l'implantation des interventions basées sur les preuves et la recherche sera également discutée.*

16h50 - 18h00 Session posters, mon poster en 5 minutes.

5 minutes de présentation, 5 minutes d'échanges.

Dans un parcours de recherche, la présentation de travaux sous forme de poster apparait comme une modalité de communication incontournable. Au-delà de ses limites, un même format de présentation pour des recherches d'ampleur et de volumes très hétérogènes, le poster reste, par sa visibilité, un mode de présentation complémentaire. Par ailleurs, il permet à de nouvelles équipes de s'essayer et aux équipes confirmées de communiquer sur leurs étapes et avancées. Fort de ces constats, nous souhaitons laisser cette expression en plénière à 7 auteurs de posters, lesquels disposeront d'un temps de présentation de 5 minutes et de 5 minutes d'échanges lors de cette dernière séquence horaire de notre première journée.

Poster n° 1 **Castanet Alexandre,** Infirmier, Urgences Psychiatriques, CH Purpan, Toulouse (31), Responsable Etude Pilote, ***« Vécu Tiers Psy »***, étude décrivant *l'effet d'un dispositif d'intervention précoce infirmier sur le vécu des personnes* ***« tiers »*** *participant à la 1ère hospitalisation en* ***psychiatrie*** *sous contrainte d'un proche.*

Poster n° 2 **Aurélie Tocaven,** infirmière diplômée d'état, Centre Hospitalier de Sarlat la Canéda (24). ***« Freins et leviers à l'engagement des infirmiers des urgences polyvalentes dans la prise en soins des urgences psychiatriques : une étude qualitative ».***

Poster n° 3 **Ludovic Serna,** Cadre Superieur de Santé, **Anne-Laure Fleury-Raffin, Helleh Saadallah,** infirmières, Groupe de recherche du CH Saint Jean de Dieu (69) ***« La relation thérapeutique à l'épreuve de la violence ».***

Poster n° 4 **Yvonne Quenum,** infirmière, CHU Saint Etienne, équipe mobile de psychiatrie secteur Saint Étienne (42), porteuse du projet **Planco iso ; LI 2018 ;** ***« Impact du plan de crise conjoint sur la durée des mesures d'isolement en psychiatrie ».***

Poster n° 5 **François Michaud, Mieke Van Der Hammen,** Infirmier, infirmière diplômé d'état, Centre de Santé Mentale Angevin, CESAME (49), ***« Le projet REAL (Repair Alliance) - Intérêt de l'utilisation d'ELADEB dans la réparation de l'alliance thérapeutique entre infirmier et patient ayant des troubles psychotiques ».***

Poster n° 6 **Palmyre Andrianisaina,** infirmière DUI Farc/Tec, URC, **Gabrielle Barlagne, Ernestine Noumbi,** infirmières, EPS de Ville-Evrard (93), ***« L'accueil des familles de patients hospitalisés en psychiatrie pour un épisode psychotique ».***

Poster n° 7 **Jean-Manuel Morvillers,** infirmier, CSS, Ph.d, Associated researcher, University Paris 13, Sorbonne Paris Cite, Nursing Sciences Research chair Laboratory Educations and Health Practices (LEPS), (EA 3412), UFR SMBH, (93), Bobigny, étude observationnelle transversale, ***« L'hospitalisation en psychiatrie des plus de 60 ans et l'Alliance thérapeutique ».***

18h00 Clôture de la 1ère journée

19h30 Soirée festive

Afin de prolonger nos échanges et contacts informels,

la soirée des Rencontres de la Recherche en Soins en Psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un buffet dînatoire.

La soirée sera rythmée par une respiration musicale.

Sur inscription, 30 euros, voir page 11.

2ème journée

Vendredi 1er février 2019

Inscriptions sur tableaux pour les tables thématiques du repas de midi, 10 thèmes.

8h30 - 9h10 **Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully, mise en lien.**

Café d'accueil. Visite des posters.

Thématique du matin : *Recherche dans un cadre universitaire, et recherche en Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale - PHRIP.*

Discutante : ***Isabelle Lolivier,*** *rédactrice en chef de la revue Santé Mentale.*

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

9h10 - 10h00 **Véronique Brand-Arpon,** Infirmière, PhD, Docteure en biologie de la santé, **Audrey Lafrancesca,** Infirmière, Hôpital de Jour Troubles de l'humeur et troubles de personnalité borderline, PHRIP 2017, CHRU Montpellier (34).

SIAD, programme intégratif court (ACT-DBT) de prise en soin du trouble de personnalité borderline.

Le trouble de la personnalité borderline touche jusqu'à 6% de la population. Il est caractérisé par une dysrégulation émotionnelle, de l'impulsivité, et une instabilité dans les relations.

Ce trouble est associé à de fréquentes hospitalisations et comportements suicidaires, or les équipes soignantes peuvent se trouver en difficulté dans la prise en charge de ces patients du fait des caractéristiques de cette pathologie. A ce jour, la thérapie comportementale dialectique (TCD) est le traitement de référence, mais elle est très peu dispensée en France. En outre, il a été suggéré l'intérêt d'intégrer des éléments issus de la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) à la TCD, afin de cibler le sens de la vie et de potentialiser l'efficacité du traitement de référence.

A partir du développement d'un tel programme [(1)], en place depuis 2016 sur Montpellier, nous présenterons notre parcours, les étapes et les choix méthodologiques qui ont conduit au PHRIP 2017 DIABOLO.

Ce projet est la première étude comparant l'efficacité d'un programme intégratif court, à la TCD. La thérapie SIAD permettrait de développer une offre de soins infirmière et paramédicale spécialisée, largement diffusable, permettant l'amélioration de la prise en soin du trouble, tout en diminuant les coûts économiques.

(1) Le programme Short Integrative ACT and DBT therapy (SIAD), a donné lieu à une publication du protocole en 2017 aux Editions Odile Jacob.

10h00 - 10h50 **Pierre Cheyroux,** infirmier, cadre de santé, PHRIP 2013, Pôle psychiatrie du CHRU de Tours (37).

Déterminants individuels, organisationnels et managériaux de la qualité de vie au travail des infirmiers en psychiatrie et retentissement sur la qualité des soins (PHRIP-2013).

Le bien-être psychologique au travail est un enjeu majeur de santé publique. Le nombre d'arrêts maladie en milieu hospitalier a augmenté de 10% en cinq ans et le coût moyen de l'absentéisme se situe autour de 3000 euros par agent par an. À ces évolutions s'associent l'augmentation du turn-over chez les infirmiers posant ainsi la question de ses répercussions sur la qualité des soins. La souffrance psychologique au travail est un des principaux déterminants de l'intention de partir chez les infirmiers.

Nous faisons l'hypothèse qu'une amélioration de la qualité de vie au travail des infirmiers pourrait permettre une plus grande fidélisation, favoriser une plus grande motivation des infirmiers et accroitre l'attractivité. Il apparaît que le champ de la psychiatrie pourrait constituer un terrain d'expérimentation idéal. En effet, les équipes de psychiatrie accompagnent des patients souffrant de pathologies chroniques, sévères et invalidantes, objet d'une stigmatisation sociale importante (Byrne, 2001 ; Kohl, 2006), et exposant les infirmiers à un taux élevé d'épuisement professionnel (Edwards, Burnard, Coyle, Fothergill, & Hannigan, 2000 ; Moore & Cooper, 1996).

Notre objectif principal vise à identifier les facteurs individuels, organisationnels et managériaux pouvant expliquer des changements dans la qualité de vie au travail des infirmiers en psychiatrie.

Dans le cadre le notre étude multicentrique, nous avons rencontré et interrogé 406 infirmiers de 8 centres hospitaliers en 2015 et 2016. Nous communiquerons également sur nos premiers résultats et sur le chemin parcouru depuis notre présentation de notre PHRIP en 2016. Enfin, un lien avec la qualité des soins sera établi.

10h50 -11h30 **Pause-gourmande - Boissons - Visite posters**

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

Clôture des inscriptions aux 10 tables thématiques

11h20 - 12h20 **Jean Lefèvre-Utile,** Infirmier, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Doctorant, Département de recherche en éthique, Université Paris-Sud (75).

Équipements de protection individuelle et outils de sécurisation alternatifs à la contention dans la prise en charge des troubles graves du comportement des personnes avec autisme et déficience intellectuelle.

Contexte : La prise en charge des troubles graves du comportement (TGC) des personnes avec autisme et déficience intellectuelle (DI) peut conduire à une surenchère de mesures d'isolement et de contention, voire de maltraitance. Dans ce contexte, nous proposons de colliger la littérature et les expériences pratiques, associées à l'utilisation d'équipements de protection individuelle (EPI) et d'outils de sécurisation alternatifs à la contention.
Méthode : Une revue exhaustive de la littérature a été conduite complétée par une ***étude ethnographique*** *de trois unités d'hospitalisation* ***(Québec, États-Unis, France)****, spécialisées dans l'évaluation et le traitement des TGC des personnes avec autisme et DI.*
Résultats : Nous avons distingué les EPI pour les patients et les soignants. Au-delà de leur description, qui est corrélée à la topographie des blessures, le modèle fonctionnel associé à leur utilisation permet d'appréhender en fonction de la cible clinique (automutilation, Pica, hétéro-agressivité) comment ces EPI peuvent contribuer à la restauration d'un raisonnement clinique.
Discussion : Les EPI nous apparaissent un progrès d'un point de vue de l'analyse bénéfice/risque puisqu'ils permettent moins de blessures et moins de contraintes physiques. Ils permettent de rassurer les soignants qui peuvent alors mieux évaluer et réduire les TGC, et promouvoir des pratiques de sécurisation moins restrictive au sein de l'institution. Enfin, d'un point de vue éthique, ils contribuent à valoriser le meilleur intérêt de l'enfant et la reconnaissance du concept de vulnérabilité partagée.

12h20 - 12h30 **Loïc Rohr,** Infirmier, GRSI, CH de Saint-Cyr-au-Mont d'Or (69).

En exclusivité RRSpsy - Présentation d'un outil de partage et de communication autour des rencontres, de notre réseau et de la recherche en soins en psychiatrie.

12h30 - 14h00 **Repas thématique sur site**

Le choix de proposer des tables thématiques lors du déjeuner du 2ème jour est certainement une originalité de nos Rencontres.
Des aspects organisationnels, matériels, mais aussi de dynamique des Rencontres, nous ont amené à mettre en place cette proposition. D'une part, un des objectifs de nos Rencontres est justement de favoriser « les Rencontres », quitte à les provoquer un petit peu… avec le choix des thèmes par table. D'autre part la présence des synthétiseurs et le retour en 180 secondes permet d'augmenter le nombre d'orateurs.
Toutefois, des évolutions ont été apportées, sur les 18 ou 19 tables de 10 convives du restaurant du Valpré, et afin de respecter les choix de chacun, nous proposons une douzaine de tables thématiques prédéfinies, plusieurs tables au thème libre, et des tables centrées sur les plaisirs de… la table…

Thématique de l'après-midi : *« Restitution des tables thématiques, évaluation en ETP et session CSR du CH Vinatier ».*
Discutant : ***Me Annick Perrin-Niquet,*** *CSS, chargée de formation, CH saint Jean De Dieu (69), présidente du CEFIpsy, Comité d'Entente des Formations et Infirmière et des pratiques en Psychiatrie.*

14h00 - 14h40 **Retour des synthétiseurs des tables thématiques du déjeuner.**

Un principe pour la restitution :
3 minutes pour 3 idées *par table thématique.*

Attention le décompte est explosif.

14h40 - 15h20 **Jean-Marie Revillot,** Infirmier en psychiatrie, PhD, Docteur en Sciences de l'éducation, Formateur consultant au GRIEPS et Responsable de domaine, et **Sylvain Rollot,** Cadre de santé, Master 2 Management et Evaluation des Organisations de Santé.

Le processus d'ETP : identifier et évaluer les différentes phases pour mieux accompagner le patient.

Cette présentation s'inscrit dans le prolongement de quinze années de recherche qui ont permis de fonder l'éducation thérapeutique sur une conception plurielle tant aux niveaux des modèles, des méthodes que des outils.
La recherche actuelle sur laquelle porte cette présentation apporte un regard novateur sur le processus d'ETP attaché avant tout au cheminement du patient et de son projet de vie.
La présentation se structurera en deux temps :

- *Description des 6 phases dans le processus ETP qui conduit le patient à remobiliser son projet de vie (en étant un réel acteur de soins). Cette présentation prolonge et enrichit la publication de l'ouvrage paru en 2016 : Manuel d'éducation thérapeutique du patient aux éditions DUNOD.*

- *Présentation d'une recherche effectuée dans le cadre d'un Master 2 (2018), décrivant la méthodologie de construction d'un outil d'évaluation en ETP ainsi que les premiers résultats de la phase de test de ce dernier. Cet outil à destination des professionnels de santé, leur permettra d'identifier les connaissances et compétences du patient, de mesurer leur évolution et d'ainsi évaluer l'impact du programme d'ETP mis en œuvre.*

15h20 - 15h50 **Pause-café et boissons chaudes ou fraîches**

Session : Recherche en soins dans le cadre du CSR, Comité Scientifique de la Recherche du CH Vinatier (69).

15h50 - 16h20 **Emmanuelle Mariani, Najia Belhaj, Charlotte Jouili,** Infirmières, Hôpital de Jour Pôle Est du CH du Vinatier (69), recherche CSR du CHV.

REPSY : la représentation de la psychiatrie et du travail infirmier en psychiatrie par les étudiants infirmiers en fonction de leur parcours de vie.

Notre expérience de tutrices des étudiants infirmiers au sein du CH Le VINATIER (BRON) nous a amenée à nous questionner sur les représentations avec lesquelles les étudiants infirmiers venaient en psychiatrie.
Le questionnement a commencé de manière informelle. Puis nous avons réfléchi au niveau de notre structure et avons mis en place des outils et un protocole d'encadrement.
Des nouveaux questionnements ont émergé : comment valoriser ce travail infirmier et cette implication de manière rigoureuse et scientifique ? Comment valider notre hypothèse principale : les étudiants infirmiers viennent en stage avec les représentations, plutôt négatives, véhiculées par la société et que leur parcours de vie influence ces représentations ?
C'est alors que sont entrés en scène des collègues de travail avec une expérience de la recherche et notamment de la recherche infirmière.
Et nous voilà partis pour l'aventure de la recherche infirmière en soins en psychiatrie…
Notre démarche de recherche a été validée dans le cadre du Conseil Scientifique de la Recherche (CSR) du Vinatier. Aujourd'hui, le traitement des données de notre étude observationnelle est en cours. Nous présenterons les résultats issus de près de 1100 questionnaires remplis par informatique par des étudiants infirmiers de la région AURA.

16h20 - 16h50 **Slimane Zerrouk,** infirmier à l'UMD unité 2 du CH du Vinatier (69), DU de criminologie clinique Université Claude Bernard Lyon 1, tuteur d'intégration au CH Vinatier de Bron, recherche CSR du CHV.

La contenance soignante à l'Unité pour Malades Difficiles.

En janvier 2016, la loi de modernisation du système psychiatrique français, contribue à opérer un changement de paradigme. L'isolement n'est plus considéré comme thérapeutique, et devient une mesure de protection à envisager en derniers recours.
Sur le terrain, nous rencontrons des patients qui éprouvent des difficultés à formuler une demande de soin. Leur parcours est souvent émaillé de passages à l'acte auto ou hétéro-agressif. L'incertitude et la surprise font partie de notre quotidien. Comment intégrer ces données et soigner à l'UMD ? Comment donner du sens à une pratique clinique dans un contexte sécuritaire ? C'est la question du lien qui est posée.
Nous avons pris pour question de recherche le travail relationnel. En partant de situations conflictuelles, nous avons analysé la pratique soignante, cherché à comprendre ce qui favorise ou diminue les capacités de contenance du personnel.
Cette investigation concerne les aides-soignants et les infirmiers travaillant de jour. C'est une étude monocentrique observationnelle mixte, validée dans le cadre du CSR du Vinatier à partir de 36 questionnaires et de 6 entretiens. Nous aborderons également les effets de cette démarche de recherche sur nos pratiques et nous tracerons les perspectives quant à une éventuelle montée en généralisation.

16h50 - 16h59 Discours de clôture et perspectives pour notre réseau d'acteurs de la recherche en soins en psychiatrie, **Michel Nicolas, coordinateur général des soins** et **Jean-Paul Lanquetin GRSI, CH Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.**

16h59 - 17h00 **Tirage au sort du filet garni - Mme Isabelle Pothier,** secrétaire à la direction des Soins, CH de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

17h00 **Fin des 5èmes Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie**

Session posters

Suite à notre appel à Posters, une session dédiée sera organisée pendant ces deux journées. Sa fonction sera informative – faire connaitre des travaux de recherche en soins, et didactique – modéliser ce format de communication. Elle accueillera les affiches des travaux des participant(e)s qui en feront la demande préalable au Comité d'organisation. Les visites se feront pendant les temps de pause et de repas.

Un temps de présentation élargie en plénière est prévu le jeudi 31 janvier AM pour 7 posters présélectionnés dans les suites de l'appel à communications.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont à adresser à Madame Isabelle Pothier,
Secrétariat de la direction des soins,
Centre Hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or,
rue Jean-Baptiste Perret, 69450, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

La capacité est limitée à 180 places.

Le bulletin d'inscription est en annexe de ce programme.

Adresse courriel : inscriptionsrrsp@ch-st-cyr69.fr

Téléphone : 04 72 42 19 39

Le prix est de 200 euros pour les deux jours.
Ce prix prend en compte l'inscription, les pauses, la documentation et les repas de midi.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le site d'accueil « Le Valpré », proche de l'autoroute A6, comporte un parking de 180 places, une possibilité importante d'hébergement en chambre individuelle et double, ainsi qu'une offre de restauration.

Coordonnées GPS : latitude : 45.77717 ; longitude : 4.791316

Cinq établissements proposent également une offre d'hôtellerie à 1000 mètres (à pied) du lieu du congrès proche de la porte du Valvert.

Autres hôtels à proximité :

- **Hôtel 1ère classe,** Lyon ouest, Tassin la Demi-Lune.
- **Hôtel B&B,** Ouest Tassin la Demi-Lune.
- **Hôtel Novotel,** Lyon, Porte du Valvert.
- **Hôtel Holliday Inn,** Lyon Vaise.
- **Hôtel Campanile,** Lyon Ouest, Tassin la Demi-Lune.

La liste des participants et des intervenants, avec les adresses mail disponibles, sera remise à tous les inscrits. Nous souhaitons que cette journée facilite également les mises en lien et en réseaux de toutes celles et tous ceux qui concourent à faire vivre une dynamique de recherche en soins.

LA LETTRE-COURRIEL D'INFORMATION DU RÉSEAU DE LA RECHERCHE EN SOINS EN PSYCHIATRIE.

Depuis début 2016, à l'initiative du GRSI, s'est mise en place une lettre dont les objectifs pricipaux sont :

- Informer sur tous les sujets en lien direct et indirect, avec la recherche en soins en psychiatrie, offre de congrès, de journées, de formations, manifestations locales, régionales ou nationale.
- Donner de la visibilité à des acteurs de la recherche en soins sur leurs travaux.
- Communiquer sur nos Rencontres et en amont et en aval de celles-ci.
- Diffuser des informations de nos partenaires privilégiés, Gefers, la revue Santé Mentale, Serpsy, etc.
- Créer et maintenir un lien actif et réactif entre les acteurs de la recherche en soins en psychiatrie.

Il suffit d'une simple demande au GRSI : grsi@ch-st-cyr69.fr, pour devenir destinataire de ces courriels d'information du réseau. Actuellement, au 1er octobre 2018, elle compte plus de 850 destinataires et est diffusé, de manière non régulière, une quarantaine de fois par an.

RENCONTRE AVEC DES AUTEURS, PRÉSENTATION D'OUVRAGES

Lire, chercher, écrire entretiennent entre eux une familiarité dans tous les parcours de chercheurs en soins. Des temps de présentation d'ouvrages seront ainsi prévus lors des temps de pause.

Les auteurs qui souhaitent présenter leurs ouvrages sont invités à prendre contact avec l'organisation à l'adresse : grsi@ch-st-cyr69.fr ou au GRSI : 04 72 42 32 87.

Pour accompagner les choix programmatiques et scientifiques de notre rencontre, nous avons constitué un **COMITÉ SCIENTIFIQUE** francophone avec :

Mme Chantal Eymard, ex-présidente PHRIP, Université d'Aix-Marseille.

M. Jean-Marie Revillot, docteur en Sciences de l'éducation, Formateur, Evaluateur PHRIP.

Mme Geneviève Roberton, formatrice, ancienne présidente de l'ARSI.

M. Raymond Panchaud, directeur des soins, Lausanne, Suisse.

Mme Bénédicte De Villers, PhD en philosophie, chargée de recherche, CNP St Martin, Belgique.

M. Pierre Campia, formateur IFCS TL, Bron.

Mme Sophie Tchukriel, praticienne chercheuse en soins infirmiers, retraitée.

M. Jean Lefèvre-Utile, infirmier, Hôpital Pitié-Salpêtrière APHP, Doctorant, Département de recherche en éthique, Université Paris-Sud

M. Krzysztof Skuza, PhD, psychosociologue, professeur associé, Haute École de Santé Vaud, Suisse

M. Jean-Paul Lanquetin, responsable GRSI, praticien chercheur en soins infirmiers.

SOIRÉE FESTIVE

19h30 : Afin de prolonger nos échanges et contacts informels,

la soirée des Rencontres de la Recherche en Soins en Psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un buffet dînatoire et d'une une respiration musicale.

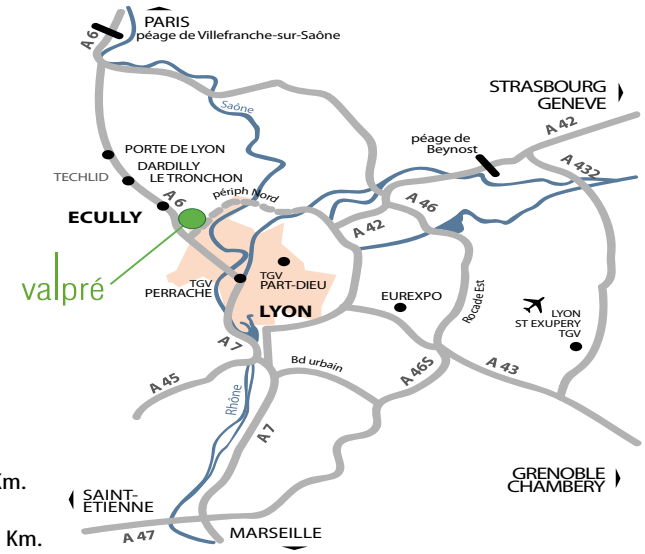
L'occasion de prolonger nos rencontres interpersonnelles et les partages d'expériences.

Sur inscription, 30 euros la soirée sur site (voir aussi bulletin d'inscription).

valpré

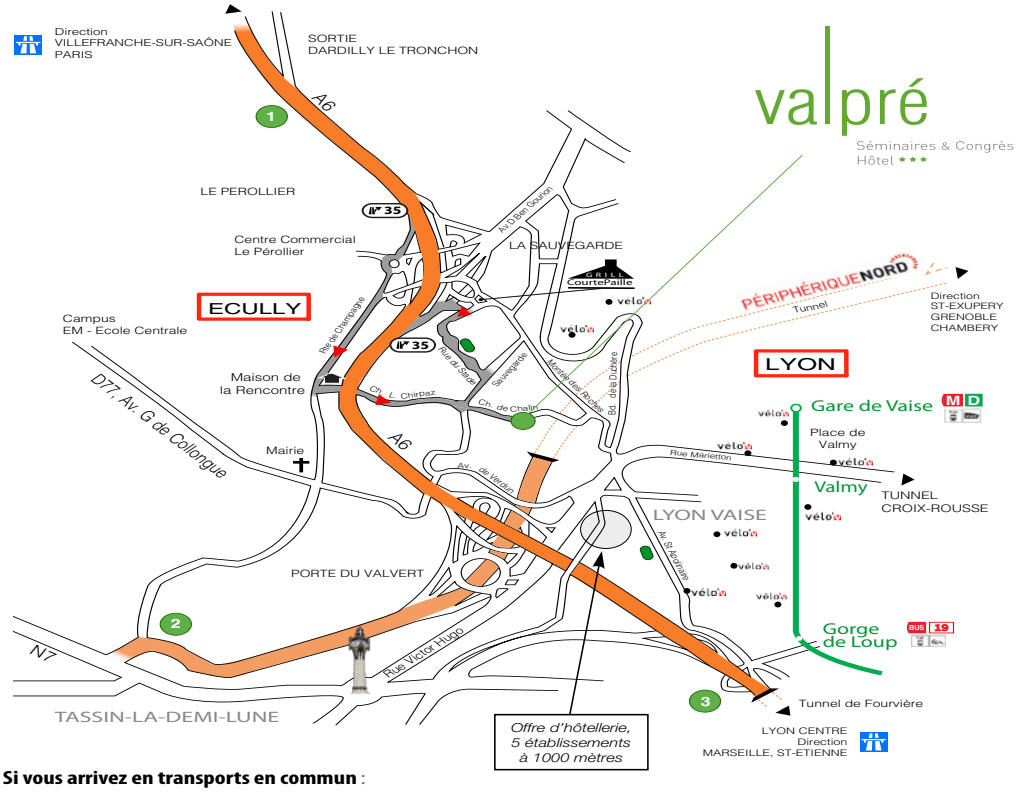
Séminaires & Congrès
Hôtel ★★★

110 chambres d'hôtel
1 chemin de Chalin - BP 165- 69 131 Ecully Cedex
Tél : 04 72 18 05 05 - reception@valpre.com
www.valpre.com



Distances depuis :

- **Gare Perrache :** 5,9 Km.
- **Gare Part-Dieu :** 13,7 Km.
- **Place Bellecour :** 7,7 Km.
- **Aéroport St Exupéry :** 33,1 Km.
- **Campus EM - Ecole Centrale :** 2,5 Km.
- **Station métro Valmy :** 1,4 Km.
- **Station métro Gorge de Loup :** 2,1 Km.



Si vous arrivez en voiture :

1. **Depuis l'A6** (venant de Paris), sortie Ecully n°35. Au rond-point prendre la direction Ecully-centre, et après 500m, au feu, à la hauteur de la Maison de la Rencontre, prendre à gauche, puis suivre la direction Valpré.

2. **Depuis le périphérique Nord**, direction porte de Vaise. Avant la porte du Valvert, rester sur la voie de droite et continuer en direction Paris /A6 : sortie Ecully. Prendre toujours à droite direction Champagne, puis monter juste devant le Grill Courte Paille, prendre à droite la rue du stade, puis suivre la direction Valpré.

3. **Depuis le tunnel de Fourvière**, direction Paris /A6 : sortie Ecully n°35. prendre à droite, direction Champagne, puis encore à droite en suivant la direction de Valpré (Courte Paille sur votre gauche).

Si vous arrivez en transports en commun :

Depuis la Part-Dieu, prendre le métro ligne B, direction Gare d'Oullins, changement à Saxe-Gambetta.
Depuis Perrache, prendre le métro ligne A, direction L. Bonnevay, changement à Bellecour.
Dans les deux cas, récupérer la ligne D, direction Gare de Vaise et s'arrêter à Gorge de Loup puis, prendre le bus 19 (direction Ecully-Le Pérollier) et s'arrêter à Valpré.

Idéalement situé au coeur de l'agglomération lyonnaise

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, un établissement acteur de la recherche en soins française

Créé en 1972, le Centre Hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont d'Or accueille des patients enfants, adolescents et adultes habitant l'ouest lyonnais et le nord du département du Rhône (Beaujolais).
Depuis sa création, notre hôpital a toujours eu la volonté d'adapter son offre de soins en psychiatrie à la sociologie de son territoire de compétence, aux changements de mode de vie et aux incidences de ces évolutions sur les pathologies psychiatriques.
Pour assurer ses missions sur ce vaste territoire (55% de la surface du département, peuplé de plus de 360 000 habitants) le CH Saint-Cyr a déployé une trentaine de structures ambulatoires lui permettant d'assurer un maillage territorial.
En 2017, ces structures ont accueilli 11770 patients dont 1015 en hospitalisation temps plein, soit un taux de recours aux soins de 3,27%, dont 91,3% en suivi ambulatoire.
Dans toutes ces évolutions, le CH Saint-Cyr a maintenu sa volonté de développer les compétences des métiers du soin. Il est l'organisateur des rencontres régionales du tutorat et propose des formations d'adaptation de 35 jours aux professionnels infirmiers nouvellement arrivés.
Notre centre abrite depuis 2007 le GRSI et s'est positionné depuis 2015 pour impulser une dynamique scientifique durable en faveur de la recherche en soins en psychiatrie. Ces 5èmes Rencontres internationales forment un moment unique, attendu et reconnu dans notre paysage disciplinaire.
Nos Rencontres constituent également un puissant vecteur de promotion de la recherche en soins.

Jean-Charles FAIVRE-PIERRET